



Violences faites aux femmes et aux filles: Mobilisation des acteurs contre le phénomène. P.4

Journée mondiale de lutte contre le travail des enfants: célébration en différé à Batié. P3

l'Art plastique dans l'espace UEMOA: Un facteur d'intégration. P.5

L'information des campus et des centres de recherche pour le monde, L'information du monde pour les campus et les centres de recherche

Sciences-Campus Info

Science - Politique - Education - Société - Economie

Quotidien N° 061 du lundi 20 juin 2016 / Tél: +226 76 60 97 21/ +226 25 37 36 39 BURKINA FASO



Version numérique

Amorce

Suivez nous chaque jour sur www.sciences-campus.info

Education

BEPC session de 2016 dans le Centre-Nord : 29,76% de réussite Des résultats qui interpellent

Mois de juin, mois des examens scolaires. Période de « moisson » en milieu scolaire, elle est la plus redoutée de tous les acteurs de l'éducation. Après le BEPC et le CEP, les candidats au premier diplôme universitaire entameront dès ce mardi 21 juin 2016 les épreuves entrant dans le cadre de l'examen du Baccalauréat session de 2016. Dans la région du Centre-Nord, si les résultats du BEPC sont connus les candidats au CEP sont dans l'attente de leurs résultats.

Débuté le 2 juin 2016, la session de 2016 du Brevet d'Etudes du premier Cycle au Burkina Faso aura marquée l'histoire avec le refus de certains correcteurs de participer aux travaux de délibération. Une décision perçue par les parents et les élèves comme une menace de prise d'otage des résultats des examens et qui heureusement n'a pas empêché la proclamation des résultats dans tous les jurys.

Pour cette édition, sur treize mille six



Candidates en pleine composition

cent soixante-neuf (13669) candidats attendus, treize mille trois cent quatre-vingt (13380) ont effectivement pris part à ces examens de fin de cycle soit six mille sept cent quarante-sept (6747) filles et six mille six cent trente-trois (6633) garçons.

Comme partout ailleurs, les résultats du BEPC session de 2016 dans la région du Centre-Nord sont relativement peu satisfaisants. En effet, selon la Direction régionale des enseignements secondaires, la proclamation dans les 32 jurys donne un taux de succès global de 29,76% contre 39,12% pour la

session de 2015. Ce même taux qui était de 17,48% et 11,53% respectivement en 2014 et 2013 laisse voir un relâchement du rendement scolaire.

Pour les causes de cette situation, les avis sont partagés ; les responsabilités aussi. Ce qui est important, est que les acteurs de l'éducation puissent tirer les conséquences de cette situation qui risque de s'accroître avec la montée de l'incivisme et de la violence en milieu scolaire.

En attendant, les élèves des classes de CM2 sont dans l'attente de leurs résultats tandis que les candidats au Baccalauréat sont entre espoir et incertitude quant au déroulement ou pas de l'examen pour compter de ce mardi 21 juin 2016. En tout cas, le directeur régional des enseignements secondaires autant que les hautes autorités en charge de l'organisation de cet examen se veut rassurant. En 2015, le taux de succès au Baccalauréat, toutes séries confondues, était de 35,64%. Qu'en sera-t-il pour la session de 2016 ?

Sidkièta pour SCI



Résultats du BEPC session de 2016 dans la Sissili: 30.18% de réussite les uns sautent de joie et les autres s'en remettent à Dieu

La session 2016 du BEPC (Brevet d' Etude du Premier Cycle) débuté le mercredi 01 juin s'achève avec la remise des attestations plus relevés aux candidats admis et les relevés simples aux ajournés. En effet, après la proclamation du premier tour le neuf (09) juin, une seconde et dernière chance a été accordée aux candidats qui ont obtenu une moyenne supérieure ou égale à huit (08) et strictement inférieur à dix (10). C'est ainsi que le samedi 11 juin les candidats du second tour affrontent deux épreuves à savoir l'épreuve de Français et de Mathématiques pour espérer obtenir les 240 points ce qui équivaut à dix (10) de moyenne en vue de décrocher leur diplôme de BEPC.

Lundi 13 juin, le jour de vérité pour les candidats du second tour. La proclamation des derniers résultats tombent. Le mardi 14 juin, la session prend fin avec la remise des dernières attestations et des relevés. Le rapport est dressés, tous les présidents des différents jurys remercient les acteurs et se disent au revoir. Bonne vacance à tous les élèves.

Tableau récapitulatif des résultats au BEPC seul, BEPC plus entrée en seconde et BEPC plus BEP dans la Sissili.

	Inscrits	Absents	Présents	Admis
Garçons	1378	27	1351	504
Filles	1165	21	1144	249
Total	2543	48	2495	753
Taux de succès				30.18%



ZIO Sibiri Blaise, jury 07, élève au Collège Privé Notre Dame.

« Je remercie Dieu pour tout ce qu'il a fait au cours de cette année pour moi. Je suis content et mes parents aussi. J'aimerais avoir mon BAC comme le BEPC. C'est la première fois je compose le BEPC, et je l'ai obtenu avec 13.93 de moyenne. Avec les 13 de moyenne en Physique Chimie, 15 en SVT (Sciences de la Vie et de la Terre) et les 12 en Mathématiques j'opte pour la série scientifique. Malgré les 13 de moyenne obtenu en Français, 18.50 en Histoire Géographie et 12.50 en Anglais écrit, 11 à l'oral. J'encourage les candidats qui sont ajournés de ne pas baisser les bras et d'avoir le courage et la conscience et se préparer pour l'année prochaine. »

Ibine Victor NAGNON pour SCI

Proclamation des résultats du CEP de la CEB de TOMA I : 80,96% de réussite Voilà qui redonne de l'espoir !!!

La Circonscription d'Education de Base de Toma 1 a procédé ce vendredi 17 juin 2016 à la proclamation des résultats de l'examen du CEP session de 2016 dans la salle de classe de CM2 de l'école privée catholique "Mère Theresa" de Toma aux environ de quinze heures (15H) en présence des correcteurs et membres du secrétariat.

La circonscription d'éducation de base de Toma I a présenté pour cette session avec les candidats libres y compris: Inscrits: Total= quatre cent quarante-neuf (449) candidats. Deux cent vingt-trois (223) filles et deux cent vingt-six (226) garçons.
- quatre cent trente-cinq (435) présents dont deux cent vingt (220) filles et deux quinze (215) garçons.
Admis: trois cent cinquante et un can



Les candidats, écoutant avec attention la proclamation des résultats

didats dont cent soixante-seize (176) filles et cent soixante-quinze (175) garçons soit un pourcentage de succès de total de quatre-vingt virgule soixante-neuf pourcent (80,69%) dont quatre-vingt pourcent (80%) de Filles et quatre-vingt et un virgule quarante pourcent (81,40%) de garçons. Ces résultats sont appréciés par Ni-

kiéma Phylémon Inspecteur de l'enseignement du 1er degré: « les enseignants de Toma I ont montré leur loyauté à leur nation; et ont joué à fond la carte de la responsabilité; que Dieu les bénisse ».

Mr Guitan Maxime TOÉ Instituteur Principal Directeur de l'école Toma centre A qui a fait soixante (60) admis sur soixante et un (61) candidats dont vingt-cinq (25) garçons et trente-cinq (35) filles : « c'est le concret » a-t-il simplement dit.

Pour MR Moussa BONANE titulaire de la classe et conseiller municipal de la commune de Gossina (proposé pour le conseil régional) : « l'heure n'est pas au grand discours. Nous n'allons que fêter avec un tel score soixante admis sur soixante et un présentés je remercie Dieu».

Tigiane Antoine KI pour SCI



Journée mondiale de lutte contre le travail des enfants : Célébration en différé à Batié



Lutte contre le travail des enfants célébrée à Batié dans le Sud-Ouest

La journée mondiale de lutte contre la traite et les autres pires formes de travail des enfants a été célébrée en différé pour le compte de la région du Sud-Ouest à Batié dans la province du Nounbiel le 15 juin 2016. Conférences, concours de dessins, match de football telles étaient les différentes activités menées au cours de cette journée dédiée aux enfants du Sud-Ouest. Etaient présents à cette commémoration les autorités administratives, les acteurs de la société civile, les parents, les élèves et la population de Batié.

La traite et les autres pires formes de travail des enfants est un phénomène très récurrent en général dans la région du Sud-Ouest et en particulier dans la province du Nounbiel. Pour une fois encore, cette lutte contre ce fléau a connu un dénouement par la commémoration en différé à Batié le 15 juin 2016. Le travail des enfants est une pratique très développée dans la province du Nounbiel du fait de la prolifération des sites d'orpaillage. Les enfants se déplacent dans ces lieux à la recherche de meilleures conditions de vie.

C'est pourquoi le Vice-Président de l'Association des Enfants et Jeunes de Batié(AEJB), DA Martin et ses membres mènent des activités de sensibilisation à l'égard des enfants et des parents, et font des plaidoyers auprès des autorités afin d'éradiquer ce fléau.

Pour le Directeur Régional du Travail et de la Sécurité Sociale du Sud-Ouest, Karlé ZANGO, « l'objet de cette lutte commune est de parvenir un jour à éradiquer ce mal ». Il poursuit en disant qu'il a bon espoir de venir à bout un jour de cette gangrène du fait que les « phénomènes de société mettent beaucoup de temps pour qu'on sente le changement. Les résultats sont inscrits dans la durée. Cet espoir se trouve dans la génération d'enfants que nous sensibilisons aujourd'hui » a-t-il martelé.

Pour Etienne ROUAMBA, porte-parole de la coalition des trois (3) partenaires techniques et financiers que sont : Plan Burkina, Pro-enfants et Fonds-enfants, cette cérémonie est pour eux une occasion de saluer le travail de tous les acteurs. Il a rappelé que malgré les acquis enregistrés, beaucoup

restent à faire pour que les enfants puissent échapper à ce phénomène. Il a enfin réaffirmé leur engagement à toujours accompagner les différents acteurs dans cette noble lutte afin que les droits des enfants puissent être protégés et que leurs droits soient respectés dans la région du Sud-Ouest.

Rappelons que dans cette région en 2010 plus de cent soixante-dix-mille (170 000) enfants ont travaillé soit dans les sites d'orpaillage, soit dans les champs ou autres lieux. Plus de neuf-cents(900) élèves ont abandonné l'école en 2011 au profit de ces lieux de travail.

Kissogo Abdoul Karim OUATTARA pour
SCI



Téléchargez le quotidien
numérique
Sciences-Campus Info du lundi
au dimanche.
7 numéros dans la semaine.



Violences faites aux femmes et aux filles : Mobilisation des acteurs contre le phénomène



Mme Christine LOMPO, conseillère au Ministère de la Femme, de la Solidarité Nationale et de la Famille

Le comité de pilotage du programme conjoint gouvernement-système des nations unies de lutte contre les violences faites aux femmes et aux filles rencontre ces membres ce vendredi 17 juin 2016. Il s'agit de les entretenir sur le contenu de la loi contre ces violences et les activités à mener sur le terrain. Cette rencontre est organisée avec le soutien financier du Projet de Renforcement de la Gouvernance Politique (PRGP).

Pour permettre aux femmes de jouir pleinement de leurs droits et de sortir du joug des violences dont elles sont souvent victimes, le gouvernement du Burkina, en partenariat avec le système des Nations Unies a mis en place un programme conjoint de lutte contre la violence faite aux femmes et aux filles.

Le Ministère de la Femme, de la Solidarité Nationale et de la famille qui pilote ce programme a formé des réseaux de lutte contre ces violences. Composés de leaders coutumiers et religieux ces réseaux sont des relais pour le ministère et ont pour mission la protection des droits de la femme et la sensibilisation des populations à l'abandon des pratiques coutumières

et religieuses qui favorisent ces violences.

A cet effet, des rencontres semestrielles sont prévues afin de suivre l'évolution des activités. C'est dans ce contexte que se tient cette première rencontre, qui a pour objectif de dynamiser ces réseaux communautaires dans la lutte contre les violences faites aux femmes et aux filles. Elle est organisée avec l'appui financier du Projet de Renforcement de la Gouvernance Politique (PRGP).

Au cours de cette rencontre, les échanges porteront sur le contenu de la loi portant prévention, répression et réparation des violences à l'égard des femmes et des filles et la prise en charge des victimes. Aussi, sera question des activités des réseaux communautaires.

Selon la conseillère du ministère madame Christine LOMPO, la rencontre sera un cadre de partage d'expériences entre les différents réseaux communautaires sur la situation des violences faites aux femmes et aux filles dans les régions afin de divulguer les meilleurs pratiques.

La violence à l'endroit des femmes et des filles est toujours un phénomène

d'actualité au Burkina. Selon le tableau de bord 2013 du Ministère de la Promotion de la Femme et du Genre, quinze (15) femmes sur trente-six (36) déclarent avoir subi des violences psychologiques ou morales et dix (10) des violences physiques. En 2014, le Ministère de l'action Sociale et de la Solidarité Nationale a enregistré trois mille deux cent trente et un (3231) cas de conflits conjugaux.

A propos de la lutte contre ces violences, le Secrétaire Générale des Nations Unies Ban Ki-moon disait le 25 novembre 2014 qu'il incombe à tous de prévenir et de combattre la violence à l'égard des femmes et des filles, en commençant par remettre en question la culture de la discrimination qui la perpétue.

Cette initiative de constituer des réseaux composés de leaders coutumier et religieux pour combattre ces violences peut donc s'avérer fructueux en ce sens que ce sont les pesanteurs socioculturelles et religieuses qui prédominent encore les sociétés qui sont à l'origine de ce phénomène.

Valentin YOUMANLI pour SCI



L'art plastique dans l'espace UEMOA : Un facteur d'intégration



Le président de la commission, Cheikhe Hadjibou SOUMARE : « L'art a considérablement enrichi notre vision de la matière et de ses textures, notre compréhension de la vie et de ses rythmes, mais il exige la participation active du spectateur ».

L'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) organise une exposition en art plastique à son siège à Ouagadougou. Convergence, c'est le nom donné à cette exposition artistique qui se tient sous le hall du siège de l'UEMOA. Les exposants sont des artistes plasticiens venus des 8 pays membres de l'Union. Cette exposition artistique vise à fédérer le savoir-faire des artistes pour une plus grande découverte de l'art de l'espace UEMOA, en ce sens qu'il peut constituer un facteur d'intégration sous régionale. La cérémonie d'ouverture de l'exposition s'est tenue ce lundi 13 juin 2016.

L'initiative est du département du Développement Humain de l'UEMOA qui entend faire de l'art un maillon fort de l'intégration à travers le Programme Régional de Développement

Culturel. L'exposition convergence prévue pour durer un mois trouve son sens car les chefs-d'œuvre exposés, au-delà de leurs formes et de leur couleur qui font la singularité de leurs auteurs, sont des porteurs de messages. Des messages adressés aux populations et qui leur permet de découvrir la diversité culturelle de l'Union. C'est à travers ces messages véhiculés que ces œuvres artistiques contribuent à la convergence des forces vives de l'Union pour relever les défis de l'intégration.

Selon le président de la commission de l'UEMOA, Cheikhe Hadjibou SOUMARE, cette première exposition témoigne de l'abnégation des artistes à faire rayonner l'art de l'Union. Cependant, ce savoir-faire des artistes doit être encouragé par les spectateurs. C'est pourquoi il ajoute que « L'art a considérablement enrichi notre vision

de la matière et de ses textures, notre compréhension de la vie et de ses rythmes, mais il exige la participation active du spectateur »

Pour les artistes, cette exposition est un cadre pour faire comprendre à l'opinion que l'art est un moyen efficace pour enseigner les données culturelles, historiques et humaines de toutes les époques.

L'espace UEMOA regorge de richesses artistiques grâce à la diversité culturelle des peuples qui le composent. Cette richesse peut constituer un facteur d'intégration et de développement si elle trouve sa place au sein de l'Union. L'exposition convergence est donc une aubaine pour réaliser l'intégration à travers les arts plastiques.

Valentin YOUMANLI pour SCI

Lutte contre le VIH/SIDA : Renforcement des capacités des hommes de médias

Le Centre National de Lutte contre le SIDA et les Infections Sexuellement Transmissibles (CNLS-IST) a organisé un forum au profit des acteurs médiatiques ce jeudi 16 juin 2016. L'objectif de ce forum c'est d'outiller ces acteurs de médias afin qu'ils contribuent à la riposte au VIH/SIDA et les autres IST.

Les médias burkinabè ont depuis longtemps contribué à la lutte contre le VIH/SIDA. A travers des publications et des productions audiovisuelles, les hommes et femmes de médias ont toujours communiqué sur les comportements à adopter face à ce fléau qui touche des milliers de Burkinabè.

C'est convaincu de cet accompagnement des médias que le SP/CNLS-IST les considère comme de poten



Le présidium avec le secrétaire permanent le Dr D.R BAKOUAN au milieu

tiels partenaires dans la lutte contre la maladie. C'est ce qui justifie la tenue de ce forum qui vise à former les journalistes et les communicateurs sur les messages à donner aux populations qui sont exposées au VIH et aux autres IST.

Il sera donc une occasion pour les acteurs engagés dans la lutte contre la maladie et ces hommes de médias de partager d'expériences en vue de capitaliser les acquis et améliorer l'environnement de la riposte au VIH. Il sera également question d'identifier

les insuffisances et les faiblesses en matière de collecte et de traitement de l'information sur le VIH/SIDA. Toute chose qui permettra de mettre à nu les défis qui se posent en termes de communication sur les populations vulnérables et de dégager les pistes d'actions nouvelles pour les relever.

Selon le secrétaire permanent du SP/CNLS-IST le Dr Didier Romuald BAKOUAN, les Hommes de médias doivent prendre en compte les objectifs des acteurs engagés dans la lutte, qui sont « zéro discrimination, zéro stigmatisation et zéro décès lié au VIH ». C'est en cela que le rendez-vous de 2030, année à laquelle on envisage mettre un terme au SIDA dans le monde en tant que problème de santé publique, pourra être respecté.

Valentin YOUMANLI pour SCI

Avis de recrutement



Poste: Chargé(e) de Projets – Responsable Social Business – Cameroun

Type d'emploi: CDD

Pays: Afrique, Cameroun

Adresse: Coordination sud

Date limite de dépôt des dossiers: 30/06/2016

Description :

MISSION

1/ Responsable de l'interface « partenaires aval » (débouchés) – gestion de l'entité commerciale du projet

Gestion de l'entreprise à vocation sociale du projet (commercialisation de légumes) : pilotage administratif, financier et des opérations

Prospection commerciale : développement du réseau de clients (TPE/PME), pourvoyeurs de nouveaux marchés pour les producteurs, intéressés par un approvisionnement en légumes de qualité / filière courte.

Planification des ventes, programmation de la production, en coordination avec l'équipe « amont », basée auprès des producteurs

2/ Responsable de l'analyse et de la remontée d'informations du projet auprès de l'IECD et de son partenaire Bonduelle

Coordination de la collecte de données / mesure d'impact auprès des TPE/PME partenaires.

3/ Suivi/accompagnement des TPE/PME agroalimentaires bénéficiaires du projet

Identification / mobilisation de nouveaux bénéficiaires TPE / PME

Coaching et appui technique et de gestion (mise en place d'outils de suivi)

Contribution à l'amélioration ou développement des outils de suivi des entreprises appuyées.

PROFIL

Formation : Ingénieur technico-commercial, en agriculture et/ou en agroalimentaire, avec une forte sensibilité entrepreneuriale

Expérience :

De 3 à 5 ans minimum

En entreprise (TPE/PME) en tant que créateur et/ou gestionnaire d'un centre de profit

Expérience dans les pays tropicaux, si possible d'Afrique subsaharienne

Compétences et qualités :

Forte sensibilité entrepreneuriale : polyvalence, goût et compétences commerciales (vente)

Leadership, dynamisme et autonomie

Bonnes capacités de travail : ce poste à responsabilités nécessite un engagement fort

Bonnes capacités d'écoute, intelligence des situations et sens de la diplomatie

Esprit d'analyse et de synthèse

Le/la candidat(e) aura à cœur de s'engager au service d'un projet de développement et devra se mettre à l'écoute des réalités locales afin de dégager une vision d'ensemble juste et profonde.

Adhésion aux valeurs de l'IECD : un regard sur la personne, l'esprit de service, un engagement professionnel.

CONDITIONS DU POSTE

Statut : contrat de droit français, Volontariat de Solidarité Internationale (VSI) – formation préalable au départ d'une semaine

Sous la responsabilité de :

Délégué de l'IECD, basé au Cameroun

Responsable du pôle Entrepreneuriat, basé à Paris

Etroite collaboration avec les équipes terrain et siège IECD, notamment la responsable du volet « amont filière » basée à Dschang

Dates du poste : dès que possible, pour deux ans renouvelables

Localisation : Douala, Cameroun. Déplacements fréquents à l'intérieur du pays, mobilité géographique requise.

Package global :

Rémunération selon profil

Participation au logement

Un billet d'avion aller/retour par année de mission

Package assurances (CFE et mutuelle complémentaire, rapatriement)

CONTACT

Envoyez votre dossier de candidature (CV et lettre de motivation)

avec la référence « Cameroun APONH »

au service recrutement, recrutement@iecd.org

Ville Doula (Cameroun)

Fonctions Animation, Formation, Autre, Communication, Coordination, Gestion de projet, Encadrement, Direction, Etudes, Recherche, Organisation, Administration, Technicien spécialiste

Activités Agriculture, Environnement, Animation, Formation, Education, Appui institutionnel, Décentralisation, Autre, Economie, Finance, Administration, Informatique, Communication

Localisation(s) géographique(s) Afrique, Cameroun

How to apply :

Contrat CDD, CDI, Inconnu, Volontariat / service civique

Email de la personne contact recrutement@iecd.org

Date de fin de validité 30/06/2016.



Sciences-Campus Info

Magazine Scientifique & Universitaire

Fondé le 26 août 2013.

02 BP 5805 Ouaga 02
Burkina Faso

Tél: + 226 76609721

E-mail: redaction@sc-mail.info

Site web:

www.sciences-campus.info

Publications semestrielles et quotidiennes

Autorisations

n°5509P/2013/CAO/TGLO/P.F.

n°1238/2016/CAO-TGI/OUA/P.F.

Administration

OTC

Fondation Sciences-Campus

Directeur de publication

GOW Siaka

Rédaction et reportage

Equipe Sciences-Campus Info

- Eliane Bayala

- Aris KUSIELE SOMDA

- Bernadette Dembélé

- Valentin Mano

- Rélwendé Hervé Roamba

Correspondants des provinces du Burkina

- Karim Ouattara

- Francois blanc

- Boureima Sogoba

-Augustin Irwaya Ouedraogo

- Tigiane Antoine Ki

- Blaise Sama

- Jean Paul Yekpaye

- Grégoire Zongo

- Mamadou Goh

- Désiré Guigma

- Jérôme Bissyendé

- Yves Sanou

- Frédérick Poôda

- Valentin Ouedraogo

- Blaise Sama

- Diloma Jacques

- Moumouni Guio

- Nicole Ouedraogo

- Amédée Silga

- Karim Koala

- Ouaboué Bakouan

- Albert Tarpaga

- Paul Soma

-Arjouman Saganogo

- Joseph Kaboré

-Valentin Singbéogo

- Issa Sepama

- Hermann Toé

Correspondants pays

Montage

Eliane BAYALA

Oeil du professionnel

Distribution

Téléchargeable sur:

www.sciences-campus.info

Abonnement, insertion, couverture

médiatique

+226 76609721

+226 72080505

+22672080303

E-mail: redaction@sc-mail.info

Représentation Bobo Dioulasso

Tél: +226 20954746

+226 72070909

Avis de recrutement



Poste: La DCC recherche un(e) chargé(e) de projets (Mission solidaire) au Togo

Type d'emploi: stage

Pays: Afrique, Togo

Adresse: Coordination sud

Date limite de dépôt des dossiers: 01/08/2016

Description :

Projet:

Le volontaire travaillera au sein d'une association qui intervient dans les domaines de l'éducation, la santé et l'agriculture. L'association souhaite définir des axes stratégiques pour la mobilisation des ressources ainsi que le développement des projets pour son autonomie financière et celle des communautés.

Dans ses grands axes, le projet vise à:

Aider à la planification des actions

Soutenir les efforts communautaires

Insuffler des dynamiques d'autonomisation des femmes dans les villages

Favoriser l'échange interculturel

Aider à l'éducation des enfants et des jeunes

Activités du Volontaire de Mission Solidaire:

Rencontrer les communautés bénéficiaires accompagnées par l'association

Elaborer des programmes et projets (éducatif, agricole et environnemental)

Contribuer à définir les stratégies de mobilisation des ressources

Développer les stratégies et mobilisation de fonds

Renseigner les volontaires sur les missions de l'association

Renseigner et accompagner les volontaires des chantiers jeunes

Ville Lomé

Expérience

Connaissances souhaitées en gestion de projets et dans l'animation/encadrement d'enfants (BAFA)

Langues parlées

Français

Qualité du candidat

Avoir 18 ans minimum

Ecoute, patience, sens de l'engagement

Prise de recul sur les événements

Fonctions Animation, Formation, Autre, Coordination, Gestion de projet, Encadrement, Direction, Organisation, Administration

Activités Animation, Formation, Education, Autre, Economie, Finance, Administration, Social

Localisation(s) géographique(s) Afrique, Togo

Contrat Bénévolat, Volontariat / service civique

Durée du contrat

6 mois

Salaire / Indemnité

Au titre de la Mission Solidaire, vous bénéficiez:

Du statut de bénévole

Du logement et de la prise en charge des repas

D'une affiliation à une assistance rapatriement et à une assurance responsabilité civile. Vous conservez votre sécurité sociale et votre mutuelle française.

Reste à votre charge le billet d'avion A/R et les frais annexes.

Documents à envoyer

Lettre de motivation

Curriculum vitae (précisez Mission Solidaire)

Nom de la personne contact

Mme Martine Polonovski

Email de la personne contact candidatures@ladcc.org

org

Postuler en ligne <http://ladcc.org/>

Date de fin de validité 01/08/2016.

ADRESSES UTILES

Ouagadougou

Pompiers: 18/ 25 30 69 48/ 30 69 47

Hôpital ambulance: 25 30 66 44 /45

ONEA: 22 22 76/77 25 34 34 60 - 80 00 11 11

SONABEL: 25 30 61 00

Aéroport: 25 30 65 15

Police secours: 25 30 71 00

Gendarmerie: 25 31 33 40

Bobo-Dioulasso

Pompiers: 18

Hôpital ambulance: 20 97 00 45/ 20 97 00 44

ONEA: 20 97 65 65/ 20 97 00 09/10 - 80 00 11 11

SONABEL: 20 97 00 60 / 98 22 30

Aéroport: 20 97 00 70

Burkina secours: 20 97 01 43

Police secours: 17

Gendarmerie: 20 97 00 59/ 20 97 00 33



Des questions de la recherche

Des questions des Universités

Des questions des Ecoles

Des questions d'Actualité

Des questions d'emplois

*Les réponses dans Sciences-Campus Info au quotidien
en version numérique à télécharger.*

*Téléchargez chaque jour le quotidien numérique
Sciences-Campus Info.*